



ÉDUCATION SELON UNE ÉTUDE

Harcèlement scolaire : ça baisse mais...

Najat Vallaud Belkacem cite une enquête internationale pour affirmer que l'action politique produit déjà ses fruits, avec une baisse des victimes. Les résultats de cette enquête remontent en réalité à 2014 et sont beaucoup plus mesurés.

Hier, en présentant la cérémonie de remise des prix du concours "Non au harcèlement", le président François Hollande a affirmé que le nombre de victimes baissait. Najat Vallaud-Belkacem s'en félicite aussi sur la page d'accueil du ministère de l'Éducation nationale. « Pour la première fois, l'enquête HBSC* fin 2016 montre une baisse de 15 % du harcèlement au collège. Chez les élèves de 6^e, cette baisse est de près de 33 %. Chez les filles comme chez les garçons, le nombre d'élèves se déclarant auteurs a chuté de 30 %. »

Lutter contre le harcèlement, une priorité

C'est lors du passage au ministère de Luc Chatel, pendant le quinquennat Sarkozy, que l'Éducation nationale a pris la mesure du problème, en 2011. De sujet tabou, le harcèlement est alors devenu un objet de préoccupation, avec des actions de sensibilisation et

de formation. Les ministres suivants ont amplifié ces actions. Une journée nationale contre le harcèlement ainsi que le concours "Non au harcèlement", ont été mis en place.

Les chiffres pas si bons

Quid des chiffres communiqués ? En réalité, ceux-ci remontent à 2014, année de la dernière enquête HBSC, réalisée tous les quatre ans. L'étude marque une petite inflexion des victimes, mais bien moindre que les pourcentages affichés. Au lieu d'un satisfecit, cette évolution réelle mais modérée, sonnera peut-être comme un encouragement à poursuivre la lutte contre ce phénomène encore prégnant. Quel que soit le futur gouvernement.

*Enquête sur la santé des élèves, avec un échantillon de 10 434 élèves interrogés en 2014. ■